

Eure

## Politique, engagement et municipales. Sébastien Lecornu s'adresse aux lycéens



Le ministre de la Cohésion territoriale et maire adjoint à Vernon, Sébastien Lecornu, était invité à parler de lui, vendredi matin, au lycée Dumézil.

L'idée venait de Jade Quantin, élève de 1ère ES au lycée Dumézil à Vernon. Impliquée dans la vie associative - elle s'occupe d'une antenne jeunes d'Amnesty international - et ayant le projet d'entrer à Sciences-politiques, la jeune femme a souhaité convier le ministre vernonnais, Sébastien Lecornu, à parler de son parcours et de son engagement politique. Le ministre, lui, n'a pas hésité à accepter l'invitation.

Devant une vingtaine d'élèves de Première et Terminale et des membres de la direction de l'établissement, Sébastien Lecornu, en jean et chemise, a rappelé son parcours. Son milieu populaire, sa mère secrétaire médicale à la santé fragile - « **C'est pour cela que je suis fils unique** » -, son père technicien à la Sep (anciennement Snecma), son grand-père résistant. « **J'ai vite senti que j'avais envie d'être utile** ».

Des meetings de tous bords

Le choc : 2002, le Front national remporte le premier tour de l'élection présidentielle : « **Je me souviens de l'ambiance au lendemain de ce premier tour. Tout le monde s'est mis à parler de politique** ». Lycéen à Saint-Adjutor, le jeune Sébastien, élève de Première, commence à militer. Il se met à couvrir les meetings, « **de tous bords** » : « **Lorsque je suis allé à celui de Robert Hue, j'ai su que je ne serais pas communiste** ».

Arrivent les années fac, Sébastien Lecornu est admis en Droit à Assas : « **Les études m'ennuyaient**, avoue-t-il. **Je continuais à militer et à 19 ans, je suis devenu stagiaire auprès du député Franck Gilard. En 2005, je suis devenu son assistant parlementaire. J'ai signé mon premier CDI à 450 euros par mois !** ». Et de confier aux jeunes que « **faire des études, c'est bien pour choisir une voie professionnelle mais ce n'est parce qu'on a fait Sciences-po qu'on devient député. L'engagement c'est autre chose, tout le monde peut s'engager, c'est un don de soi** ».

En 2008, lors des élections municipales, Sébastien Lecornu rejoint la liste de Jean-Luc Miraux : « **On a perdu, ça m'a aidé par la suite. Philippe Nguyen Thanh a remporté l'élection, j'ai rapidement vu que je ne serais pas d'accord avec lui** ».

Laisser de la place à la jeunesse

Conviction/engagement/déception, « **on construit pour quelque chose puis on finit par s'engager contre quelque chose. Le chemin de l'engagement se construit sur la polarité** », rappelle Sébastien Lecornu aux lycéens. Avant de reconnaître que l'on peut changer aussi, « **mes opinions ont évolué sur la PMA** ».

À Vernon, il crée Générations Vernon avec François Ouzilleau : « **Quand on veut que la jeunesse s'engage, il faut lui laisser de la place** ».

Arrivent les années de succès : 2014, la mairie de Vernon, 2015, le Département de l'Eure. En 2017, Sébastien s'engage dans la campagne présidentielle.

Aux côtés de Bruno Le Maire d'abord puis de François Fillon en devenant directeur adjoint de sa campagne : « **Là, ça se gâte... Je suis carré avec l'honnêteté et je fais la différence entre une campagne de presse et la justice. Tant que François Fillon n'était pas mis en examen, je suis resté, le jour où il l'a été, je suis parti. Je me suis dit que j'en avais fini avec la politique nationale, je voulais rentrer dans l'Eure** ». Emmanuel Macron remporte la présidentielle, Sébastien Lecornu devient secrétaire d'Etat à l'écologie. Le jeune ministre avoue : « **Mon plus grand souvenir en politique restera notre victoire à la mairie de Vernon** ».

Prendre le pouvoir sur les sujets

Organisateur du Grand débat, Sébastien Lecornu reviendra sur cette expérience : « **Lorsqu'Emmanuel Macron en a parlé, je n'y croyais pas. C'est pour ça qu'il m'en a confié l'organisation** ». « **Le peuple français aime la politique. On est capable de se fâcher à un repas de famille sur des questions politiques**, poursuit le ministre. **L'objectif du Grand débat était de redonner la parole à des gens qui ne l'avaient pas. J'ai un seul regret : que les quartiers sensibles n'aient pas fait vivre ce débat** ».

Et de regretter également que « **la Syrie, le Brexit, la Chine, l'élection de Donald Trump... étaient absents de ce grand débat. Lorsque l'écologie était évoquée, c'était pour parler de nourriture, non du nucléaire. Intéressez-vous à ce qui se passe autour de la France** ».

L'écologie, un sujet qui sensibilise les jeunes. Lorsqu'un lycéen lui demande pourquoi les jeunes ne sont pas plus sollicités en politique locale, Sébastien Lecornu retourne la question : « **Si on crée un conseil sur l'écologie, est-ce qu'on aura du monde ?** ». Avant de demander aux jeunes s'ils sont prêts à s'engager. Car l'engagement demande courage et persévérance. « **On proposera des choses autour de l'écologie et de la jeunesse pour la prochaine campagne municipale, promet-il. Prenez le pouvoir sur les sujets** ». Ça sent déjà la campagne.

Maire, président de Département, ministre, et après ? ont demandé les lycéens : « **Je ne ferai pas ça toute ma vie. À Vernon, ce qu'on a commencé n'est pas encore terminé. Quand tout sera fini, il faudra savoir partir. Je pense avoir au moins six ans devant moi** ». Et de conclure : « **En politique, l'énergie qu'on met à durer, on ne la met pas à faire** ».



*Les lycéens très attentifs face au discours du ministre*